

L'association Côte Ouest présente

**« 8 FEMMES »  
LES MÉTIERS DE L'IMAGE AU FÉMININ**

SAMEDI 17 MARS  
AUX ATELIERS DES CAPUCINS  
Dans le cadre de la Fête du court métrage

L'association Côte Ouest propose, dans le cadre de la Fête du court métrage qu'elle organise aux Capucins, une journée spéciale sur les métiers de l'image et plus particulièrement sur **le cinéma, au féminin** ! Les courts métrages proposés samedi 17 mars consacrent en effet aux femmes de merveilleux portraits : ancienne championne et professeure de natation chez Valérie Leroy, végétale et mystérieuse chez Axel Courtière, justicière et rebelle chez Pierre Mazingarbe, grandes personnalités dans la série « Tout est vrai (ou presque) »...

Nous vous invitons à la rencontre de ces 8 femmes de cinéma, professionnelles de l'image et héroïnes de leurs films tour à tour fatales, dangereuses, émouvantes, fragiles, drôles, secrètes, insaisissables, extravagantes, courageuses...

#### AU PROGRAMME

##### **10h30 / Auditorium**

Rencontres avec 4 professionnelles de l'image :

- Valérie Leroy, comédienne, réalisatrice et marraine de la Fête du court métrage à Brest
- Chloé Tempereau, journaliste reporter d'images chez France 3 Iroise
- Pauline Fercot, présentatrice TV et journaliste chez Tébéo
- Fanny Sabatier, chargée de l'accueil des tournages en Bretagne

##### **14h / Auditorium**

Séance-rencontre avec Valérie Leroy autour de son film « Le Grand Bain »

##### **15h à 18h / Auditorium**

Gros plan sur le métier de décoratrice de cinéma et séances-rencontres avec Bulle Tronel autour de 3 films courts sur lesquels elle a travaillé :

- « Belle à croquer » d'Axel Courtière
- « Moonkup - Les noces d'Hémophile » de Pierre Mazingarbe
- « Tout est vrai (ou presque) » de Nicolas Rendu et Vincent Brunner

##### **Toute la journée / Médiathèque**

« ApprentiEs », c'est le portrait de six femmes en formation dans les métiers des industries technologiques. Amenées à occuper des postes dits masculins, elles sont confrontées à leur propre imaginaire et aux stéréotypes de leur futur métier. Alors que leur légitimité est parfois bousculée, les photographies de Sébastien Durand interrogent les freins et les autocensures. Exposition visible jusqu'au 31 mars.